

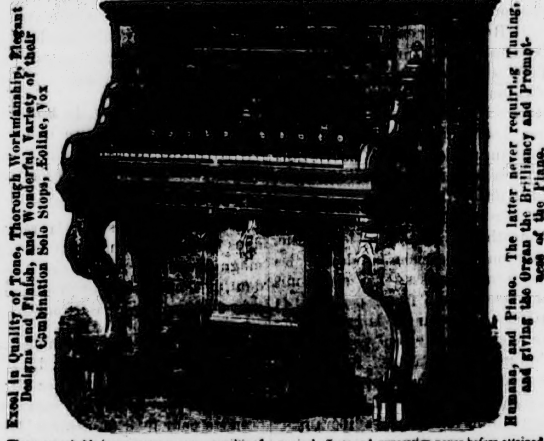
# LE METIS

## DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

SAINT BONIFACE, JEUDI, 2 AOUT, 1877.

### GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.



These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and as ornament in any parlour. **GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass.**  
**WAREHOUSES:** 609 Washington St., Boston; 170 State St., Chicago; 16 Ludgate Hill, London.  
**THE VOX HUMANA**—A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. By mail for \$1 per year, or ten cents a number. Each number contains from 10 to 20 words of the finest selected music. **GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.**

### Celebres Orgues de Salon Golden Tongue de BEATTY.

M. Geo. P. Rowell et Cie. (N. Y.) Le  
*Weekend Reporter* dit :

"Daniel F. Beatty, le constructeur d'orgues de Washington, N. J., pousse ses choses avec la plus grande vigueur."

(De Wm. FIDEL. CHUTES DE NIAGARA, N.Y.)

"Un usage de quelques mois de cet élégant Orgue de Salon me convaincre que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varié et des plus agréables. Je le recommande chaudement comme instrument de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc."

Les plus belles offres possibles. Argent remboursé et fret payé, aller et retour, par moi (Daniel F. Beatty), si l'acheteur n'est pas satisfait après cinq jours d'essai. Garantie de cinq ans. Faites venir le catalogue des témoignages avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse :

**DANIEL F. BEATTY,**

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U. A.

10 Août, 1876.

### PIANNO BEATTY!

Grand, Carré et Droit.

De Geo. E. Letcher, ci-devant de Wm. H. Letcher et Frère, Banquiers, Fayette, Ohio.

"Nous avons reçu le Piano et nous pensons qu'il possède un son meilleur que pas un ici. Nous n'avons eu à attendre que peu de temps pour en juger. Si vous voulez des recommandations ce sera avec le plus grand plaisir que nous vous en donnerons."

James R. Brown, Rev. Edwardsville, Ill., dit :

"Le Piano Beatty que nous avons reçu donne entière satisfaction."

Envoyer pour les catalogues

S'adresser à

**DANIEL F. BEATTY,**  
 Washington, New Jersey, E. U. A.

### PIANO BEATTY!!

Grand Carré et Droit.

De Jas. F. Regan, maison Regan et Carter, Editeurs de la *Tribune* quotidien et hebdomadaire, Jefferson City Mo. après avoir reçu un instrument de \$700, M. Regan écrit :

"Le Piano nous est parvenu en bonne condition. J'en suis bien satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

De E. H. Baldrige, Birmingham, Alabama, Pa., après avoir reçu un Piano de \$700 :

"Le Beatty" reçu le 1er courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il possède un son très doux et l'aime beaucoup."

Les meilleures avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano renvoyé, ainsi que sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty, si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

**DANIEL F. BEATTY,**

Washington, New Jersey, E. U.

### PIANO BEATTY!

Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meilleur piano qui ait jamais été fabriqué ici ou en Europe. Il possède un son d'une richesse, d'un volume et d'une profondeur extraordinaire, aille au brillant, à la clarté et à une égalité parfaite sur toute l'étendue de l'échelle. Il se distingue surtout par la durée surprenante du son dont la puissance n'a rien de sympathique ne change jamais sous le doigt le plus délicat ou le plus puissant. L'espace manque pour décrire pleinement ces magnifiques instruments. Escompte d'agent donné partout où je n'ai pas d'agents.

Souvenez-vous que vous ne courrez aucun risque en achetant un de ses instruments célèbres. Si après cinq (5) jours d'essai le piano ne vous satisfait pas, votre argent vous est remboursé après le retour et la réception du piano par Daniel F. Beatty, et le fret vous est de même payé. Pianos garantis pour six ans; adresse :

**DANIEL F. BEATTY,**

Washington, New-Jersey, E. U. A.

### Thomas Lusted,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

Carrosses, Wagons, Sleighs, &

Specialité dans les Gros Wagons.

OUVRAGES DE FERBLIC, Verrage de Chevaux.

Reparations de tout genre exécutées sans réplique.

**ATELIERS DE CARROSSERIE**

DE MANITOBA,

Angle de l'Avenue McDermott et de la Rue Arthur, Winnipeg.

26 Mars 1877.

### Reclamations Contradictoires sur les terres d'Occupants.

(00)

AVIS est par le présent donné que le Commissaire sera présent aux endroits où se tiennent les séances de la Cour de Comté de Provencher, le 3ème jour de juillet prochain, à dix heures de l'avant midi, pour entendre telles réclamations que les parties pourront désirer de faire régler et qui ont été renvoyées au Commissaire par le Juge de l'Intérieur. La liste de ces réclamations est ci-jointe.

Avant l'entendre aucune réclamation, le Commissaire exigera la production d'un certificat du Greffier de la Cour de Comté et du Registrateur du Comté en conformité de la 36 Victoria chapitre 52, 5ème clause. Les parties réclamant devront aussi attester sous serment ou par déclaration solennelle la justice de leur réclamation et faire notifier tout autre réclamation contradictoire de leurs réclamations et de leur intention de les porter devant le Commissaire un mois au moins avant de prêter serment ou faire telle affirmation. Copie de cet avis devra être annexé à l'affidavit ou affirmation.

Fort Garry, 27 Mars, 1877.

**ALEXANDER MORRIS,**  
 Commissaire.

### LISTE DES RECLAMATIONS, PROVENCHER.

NOM DU RECLAMANT.	DESCRIPTION DE LA TERRE.			REMARQUES.
	Paroisse Lot No	No. dans le Registre de la Cie. de la B. d'Hudson	Superficie en acres.	

#### RECLAMATIONS DANS LA PAROISSE DE STE. AGATHE.

David Godon	23	116	Reclamée aussi par Ant. Coffin.
Albert J. Fawcett	41	108 03 106	Reclamée aussi par Angelique Gosselin.

#### RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE STE. ANNE.

Augusto Harrison	68	201	Reclamée aussi par John A. Shaw, Tavish et Daniel Carrière.
------------------	----	-----	---

#### RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE ST. NORBERT.

Genevieve G. Stanley	51	106 40	Reclamée aussi par Jérémie Cardinal et Andre Parisien.
Cyrille Marchand	52	246 20	Partie de ce lot est réclamée par G. Zeste.
Louis Morand	70	94 50	Reclamée aussi p. J. Montréal.
W. J. Watson	101 et 105	384 de 802 parties de 351 et 352	" " V. Boespre.
Joseph Lécomte	117	74 40	Partie de ce lot est réclamée par P. Sutherland.
Bonaventure Parisien	213	106 80	Reclamée aussi par A. G. B. Bannatyne.
Andre Parisien	219	97 50	Reclamée aussi par Angelique Fontaine.
Baptiste Charette	220	92	Reclamée aussi par Gensague Zeste.

#### RECLAMATION EN DEHORS DES ETABLISSEMENTS.

Section.	Township	Rang.	
George Parker	70 et 29	4	1 Est. Reclamée aussi p. John Parker.



Tous les comptes contre le gouvernement de Manitoba devront à l'avenir être envoyés ou remis directement à l'auditeur.

**ALEXANDER BEGG,**

Auditeur de la Province

2 Mars 1877, 66.

**DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.**

BUREAU :—Aux Coins des Rues Principales et Notre-Dame. Entrée sur la Rue Notre-Dame, au-dessus du Bureau de Telegraphes.

Winnipeg, 13 Juillet, 1876.

**L'Hon. J. Dubuc,**

AVOCAT, -NOTAIRE, ETC.

BUREAU :—Rue du Bureau de Poste,

Edifice du Gouvernement,

Winnipeg.

**ARGENT A PRÊTER**—Sur bons gages.—S'adresser à

**J. DUBUC**

# LE "METIS."

Joué, 2 Août, 1877.

Benediction de l'Hôpital de St. Boniface.

Dimanche dernier, Sa Grâce, Mgr. l'Archevêque suivi du clergé et d'un grand nombre de fidèles, se rendait au nouvel Hôpital, ancienne maison de Madame Clarke, et faisait la bénédiction de cette institution. Avant de procéder à la cérémonie, Sa Grâce démontra, dans une courte et éloquente allocution, combien on doit apprécier un établissement semblable dans une paroisse. Le monde a ses hôpitaux où vont se réfugier les voyageurs; celui-ci est l'Hôtel du bon Dieu, où sont reçus et soignés tous les membres souffrants de Jésus-Christ. Tous pouvaient se rendre dans la nécessité d'y recevoir l'hospitalité. Beaucoup de personnes qui avaient été opulentes ont été obligées dans les mauvais jours, d'aller chercher un refuge dans cette maison du Seigneur.

Espérons que cette institution prendra les développements que la Providence se plaît à donner aux bonnes œuvres de ce genre.

## LE COMITÉ DE RÉCEPTION DE WINNIPEG.

Dans une assemblée des citoyens de Winnipeg tenue à l'Hôtel de Ville il y a deux ou trois semaines, un comité avait été nommé pour préparer une réception à Lord Dufferin, avec privilège d'ajouter à leur nombre. Le comité a profité de ce privilège et a bientôt dépassé quatre-vingt. Différents sous-comités avaient été nommés pour exécuter diverses parties du programme de la réception. La semaine dernière, par suite des embarras systématiquement suscités par un ou deux individus fauteurs de troubles et de désordres, il y eut une couple de séances très-orageuses qui ont amené la dissolution du comité.

A l'avant dernière réunion, un des membres du comité a proposé que, comme l'objet du comité était de préparer un programme de nature à amuser Son Excellence le Gouverneur-Général lors de sa visite, un des bons moyens d'atteindre le plus efficacement ce but serait de décider que le comité siégerait en permanence, et que Lord Dufferin fût invité à assister à une de ses réunions.

D'autres ont dit qu'ils s'amusaient plus au comité qu'aux représentations de Cool Burgess, et ils en gagnaient 75 centimes.

Nous savons que les citoyens de Winnipeg ont regretté beaucoup les efforts et les excentricités incontrôlables d'un individu mal intentionné. Aussi le comité général a été dissout, et toute l'affaire laissée au Conseil de Ville qui a été chargé de nommer les sous-comités.

## Les juges en matière d'élection.

Le *Courrier du Canada* conclut ainsi un article sur les contestations électorales :

"C'est une faute immense de confier la décision des contestations électorales à n'importe quel juge de la Cour Supérieure. Si l'on veut maintenir le système actuel, qu'on le modifie de manière que toutes les causes soient soumises à un tribunal et toujours aux mêmes juges, que ces juges soient choisis parmi les plus anciens, parmi ceux qui n'appartiennent pas à la génération politique du moment, en outre que ces juges soient nommés à vie, sans espoir de promotion. Par ces moyens, l'indépendance du tribunal sera protégée, croyons-nous."

"Mais avec le système actuel, bientôt l'injustice régnera seule et les désordres les plus graves en résulteront."

## Question d'extradition.

On lit dans le *Canadien* :

"On se rappelle sans doute le long débat diplomatique survenu entre le gouvernement anglais et les autorités américaines au sujet de l'extradition du faussaire Winslow. Il paraît qu'une discussion à peu près semblable est sur le point de s'engager entre les hommes d'état de Washington et ceux d'Ottawa. Un nommé Hawes, trésorier de la ville de Covington, Kentucky, accusé de fraude, s'était réfugié au Canada. Sur demande des autorités américaines, il a été extradé pour faux. Mis en accusation à Covington, il n'a pas été trouvé capable de faux, mais aujourd'hui on veut lui faire subir son procès pour un crime autre que celui pour lequel on a demandé son extradition. Les avocats de Hawes prétendent qu'en vertu des traités existants, le prisonnier doit être rendu aux autorités canadiennes aux quelles une seconde demande d'extradition doit être adressée."

"M. Evarts, secrétaire d'Etat, a fait remettre la cause jusqu'au mois d'août afin de lui permettre d'étudier la question de droit international qui se présente."

Troubles Orangistes à Montréal le 12 Juillet.

On lit dans le *Nouveau-Monde* du 13 :

Il est bien difficile de trouver la vérité au milieu de toutes les versions données à propos de cet accident; nous donnerons cependant les deux versions qui nous semblent les plus vraisemblables.

L'une veut que le trouble ait commencé au Beaver Hall entre une femme orangiste portant une rosette jaune à ses habits et une femme irlandaise catholique qui tenta de lui enlever son insigne. Plusieurs hommes se seraient mis de la partie en se déclarant quelques-uns de chaque côté et Thomas Hackett se trouvant dans la foule aurait été tué.

Voici ce que dit l'autre version :

Thomas Lett Hackett descendait le Beaver Hall portant une insigne d'orangiste, lorsqu'une foule furieuse se mit à sa poursuite. Effrayé, il prit la fuite dans la direction de la rue Craig, suivi de près par la foule. Arrivant devant la maison de MM. Dunn et Cie, il voulut entrer; mais on ferma la porte et on le laissa à la merci de la foule qui l'entourait. Alors quelques-uns le surprirent par derrière, et l'étendirent par terre; dans sa chute il échappa son revolver sur le pavé; un irlandais s'en saisit et le déchargea sur la tête du malheureux. Plusieurs hommes généreux tentèrent de le défendre mais ils reçurent des blessures dangereuses. Quelques instants après il expira baigné dans son sang et dans les dernières convulsions de l'agonie.

Aussitôt après l'assassinat, un homme de police arriva sur les lieux et envoya un de ses camarades chercher immédiatement un médecin. Le Dr. Ward vint immédiatement, mais ne put que constater la mort de la malheureuse victime. Pres qu'immédiatement après la chute du défunt, un ministre protestant voulut s'ap-

procher du malheureux pour réciter des prières; mais il en fut empêché par la foule qui lui dit de se retirer.

Après lui avoir placé un mouchoir sur la figure, la police plaça le défunt dans un express, et il fut transporté à la morgue. Là on put constater qu'il avait reçu deux blessures: une au front et l'autre près de l'œil droit. On trouva dans ses poches des papiers indiquant qu'il se nommait Thomas Lett Hackett. On trouva aussi des balles de pistolet, on assure qu'il tenta de se défendre avec son revolver. Ses amis arrivèrent peu après et déclarèrent qu'il était employé comme commis à l'Agence commerciale de M. McKillops. Il était orangiste et avait laissé l'église Knox vers onze heures et demie. Sa famille demeure au Sault-au-Récollet.

Pendant l'assaut de Hackett une vingtaine de coups de pistolet furent tirés et plusieurs personnes furent blessées entr'autres M. M. Charles Bonn, M. J. R. Morrisson, et M. Edouard Giroux dont une balle traversa la joue. Il fut transporté à l'Hôpital-Général.

Quelques instants après cet incident, M. C. Henshaw se précipita au secours d'un autre orangiste que plusieurs hommes avaient renversé dans la boue et qu'ils frappaient à mort près du magasin de M. Dunn. Il parvint à le faire échapper des mains de ses ennemis mais on ne pardonna pas au dévouement de M. Henshaw; il reçut plusieurs blessures et lui-même laissa des marques de sa force. Durant la lutte il parvint à monter sur le perron du magasin de M. Dunn et demanda de le laisser entrer; mais on lui fit le même refus qu'à Hackett. Il allait probablement succomber sous les coups de ses adversaires lorsqu'un canadien Français s'interposa en sa faveur et dit qu'il avait été blessé par un coup de feu. Alors la foule satisfaite de ses œuvres se retira et laissa Henshaw retourner chez lui. Immédiatement après l'assassinat, l'alarme fut donnée et un fort détachement d'hommes de police armés de carabines, arriva sur les lieux; mais ils ne purent faire aucune arrestation.

Les volontaires ont aussi reçu ordre de se réunir aux casernes et ceci a certainement eu l'effet d'épargner plusieurs pertes de vie, car en voyant les uniformes plusieurs personnes mal intentionnées se sont retirées.

Le reste de la journée a été paisible.

Pendant la soirée, on craignait beaucoup de troubles, mais tout a été paisible.

## L'enterrement de Hackett.

L'enterrement de Hackett, tué à Montréal, le 12 dans les circonstances que l'on connaît, a eu lieu le 16 courant, à trois heures de l'après-midi. Les orangistes, au nombre de cinq ou six mille, ont suivi le convoi funéraire. Plusieurs cents orangistes étaient venus du Haut-Canada, pour la circonstance. La marche de la procession a été protégée par la police et les militaires.

Il n'y a pas eu de troubles sérieux durant l'enterrement. Il y a eu un moment d'émoi sur la rue St. Jacques. Une femme orangiste ayant voulu faire sentir un lis jaune à une femme irlandaise, celle-ci a arraché le bonnet à sa voisine. Des cris de "au meurtre" se sont fait entendre et une panique s'en est suivie. Un homme a été arrêté et une vieille femme s'est fait renverser et contusionner.

Il y a eu quelques autres bagarres le long de la route suivie par la procession. Heureusement, on n'a eu aucune pertes de vie à déplorer.

Le soir, on prétend que des orangistes qui s'en retournaient à la Pointe St. Charles ont été attaqués près du pont Wellington. Un jeune homme a été blessé par deux balles, dont l'une l'a atteint au cou et l'autre dans le dos. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

## La guerre russo-turque.

On lit dans le *Canadien* :

Le sentiment du peuple anglais, au sujet de la guerre en Orient, se modifie rapidement. L'an dernier, grâce aux discours enflammés de M. Gladstone, la nation britannique était prête à se jeter entre les bras de la Russie, son ennemie naturelle. On demandait à hauts cris la tête du Turc, et plutôt que de voir exister plus longtemps le détestable empire ottoman on eut volontiers laissé entrer les armées moscovites dans Constantinople même. Mais le gouvernement sut se montrer ferme et tenir tête à l'orage. Aujourd'hui, les masses du peuple anglais ne sympathisent plus avec la Russie, dont on commence à redouter les visées ambitieuses. Un rien pourrait maintenant faire pencher la balance en faveur de la guerre contre le czar et ce "rien" peut arriver d'un moment à l'autre. Appuyé par le sentiment populaire, le cabinet Disraeli n'aurait rien à craindre de l'opposition factieuse des libéraux.

## NOUVELLES LOCALES.

—St. Boniface donnera, dit-on, un feu d'artifice en l'honneur de Lord Dufferin.

—L'eau de la Rivière Rouge baisse rapidement à raison de huit à douze pouces par jour.

—La manufacture de laine de St. Boniface doit être mise en opération cette semaine.

—Un coffre de sûreté pesant 4,000 livres a été placé dans le Bureau du Procureur, Winnipeg.

—Un troupeau de moutons de 926 têtes venant du Minnesota a été dernièrement amené à Manitoba.

—Un nommé Howard qui a déjà passé deux ans aux Pénitenciers Provinciaux, vient de passer les lignes avec un cheval volé à M. Roberts.

—Le Lt. Colonel McDonald, a été nommé agent des sauvages à la Rivière du Cygne, et vient de partir pour son poste.

—Les personnes de l'Est qui veulent visiter Manitoba peuvent avoir un billet de passage de Sarnia à Winnipeg, aller et retour, pour \$45.

—Les citoyens de St. Paul, Minnesota, s'organisent pour faire une démonstration à Lord Dufferin, lors de son passage en cette ville.

—Il se vend à Winnipeg des pommes et des poires de l'année; mais elles n'ont pas été récoltées dans le pays.

—Pendant son séjour à Manitoba, Lord Dufferin aura, à sa disposition, un des steamboats de la ligne, Kitson.

—M. Patrice Beland arrivé au commencement de juillet, a rapporté de son hivernement au delà de trois mille robes de buffle.

—Le Lt. Gouverneur Morris est de retour depuis samedi soir de son ex-

ursion au Grand Rapide à bord du SS Colville.

—Le chœur de St. Boniface exerce en ce moment un magnifique concert qui sera donné durant le séjour de S. E. le gouverneur-général au milieu de nous.

—Lord et Lady Dufferin ainsi que leur suite se sont mis en route lundi dernier pour Manitoba. Leurs Excellences passeront une ou deux journées à St. Paul.

—On dit que la population de St. Norbert se propose de saluer dignement S. E. le Gouverneur-Général à son passage par bateau à vapeur. Nous les félicitons d'avance.

—Les fraises, qui ont été abondantes cette année, commencent à disparaître; les framboises abondent et les bluts sont déjà arrivés. Prix ordinaire, 25 cts la pinte.

—M. N. D. Gagnier, du *Metis*, fait en ce moment construire une jolie maison sur la rue Dumoulin, au milieu du boccage qui avoisine l'ancienne maison Lessard.

—Les apparences de la récolte dans toute la province sont des plus magnifiques; s'il n'y a pas d'accident, le rendement moyen atteindra près de 20 pour un pour tout grain.

—Il y aura ce soir assemblée publique des citoyens de la division électorale de St. Boniface chez l'Hon. M. Girard pour aviser aux moyens à prendre pour fêter dignement Lord Dufferin.

—Un nommé John Carr, employé comme manœuvre sur le chemin de fer, s'est noyé dimanche dernier en se baignant dans la Rivière la Seine, en arrière de St. Boniface. Son corps a été retrouvé trois heures après.

—M. Giroux, de Pembina, part ces jours-ci de Winnipeg avec un convoi considérable de marchandises pour aller faire la traite au paiement du Lac Qu'Appelle. M. Chouinard, de la maison Bertrand et Prud'Homme part avec lui. Bon succès.

—Le gouvernement local a levé la Quarantaine établie depuis six mois à Nettly Creek, en bas de la rivière, et qui a rendu, sous les ordres du Capitaine Street de si grands services. Maintenant, les Islandais peuvent venir dans la province, s'ils le désirent.

—Nos colons canadiens de St. Joseph et de St. Jean Baptiste, townships Letellier et Taché, et colonie de la Rivière aux Prunelles, sont empressés de leurs récoltes. D'ailleurs, il en est de même partout où nos compatriotes se sont établis et ont cultivé.

—Le comité général des citoyens de Winnipeg organisé pour recevoir le gouverneur-général a décidé de se dissoudre et de remettre la chose entre les mains du Conseil de Ville lequel a de suite nommé les mêmes sous-comité. On signale comme les principaux auteurs des scènes regrettables qui ont amené cette dissolution MM. Cornish et O'Donnell.

—Les ouvriers ont fini de peindre en noir, les bords de la nef de la cathédrale; cela est d'un joli coup d'œil. M. Morache et ses hommes travaillent en ce moment à terminer la galerie de l'archevêché, et à élever une très-jolie porte quasi-monumentale, à l'entrée du chemin qui de la grande route mène à la Cathédrale.



—Le gouvernement local a décidé d'aider dans toute la province aux démonstrations organisées pour recevoir S. E. Lord Dufferin. Il donne \$300 à Winnipeg, et appropriera une moyenne de \$50 aux autres divisions électorales que le gouverneur général traversera dans ses courses à travers Manitoba.

Cette mesure a rencontré l'approbation universelle.

—Trois citoyens de Manitoba ont en part à l'octroi fait par le Parlement du Canada, aux Miliciens de 1812, et ont reçu chacun \$20. Ce sont MM. Alexis Bonamy, L'Esperance de St. François Xavier, Jean Be Charbonneau de St. Boniface, et Christopher Markelly, de St. Paul, MM. J. B. Lévesque, St. François Xavier et J. Bte. Delorme, de la Baie St. Paul, ont eu aussi leurs demandes admises; mais ils sont décédés avant la distribution.

—Cool Burgess, le célèbre Menes trop ambulant, est à Winnipeg depuis le commencement de la semaine dernière, et a donné dans la salle de l'Hôtel de Ville, plusieurs séances d'un comique achevé. Il est accompagné d'un M. Vivian qui ne le cède en rien à Burgess lui-même. Comme c'était un amusement d'un nouveau genre ici, la salle était comble tous les soirs. Samedi, il y eut une interruption pour les enfants et une portion considérable des futurs citoyens est allée l'entendre.

—Le bois de chauffage, de hêtre, de pins, de sapin, amené en rages sur la Rivière Rouge, se vend comme suit: chène \$5, la corde; tremble \$4, le tout cordé sur le bord de la côte. Il y en a une quantité considérable arrivée, et il en descend encore tous les jours. Ceux qui ont écrit qu'il n'y avait pas de bois dans le pays, et qu'il fallait payer des prix exorbitants pour le combustible feront bien de venir voir par eux-mêmes ou prendre des renseignements à bonne source.

—Nous apprenons avec plaisir que les Canadiens de la Rivière aux Rats (paroisse de St. Pierre) se plaisent beaucoup dans leurs nouveaux établissements. Ce sont tous des gens sérieux, travailleurs et décidés à s'adonner, attendant en même temps l'aide d'en haut. Quand auront-ils un bureau de poste là et à St. J. B. de la R. au Prunier?

M. Jacques Tourond, nous sommes heureux de publier son nom, a rendu de bien grands services aux Canadiens qui sont allés s'établir à la Rivière-aux-Rats. Plusieurs autres de nos amis ont fait la même chose, et les Canadiens se félicitent hautement d'avoir été si bien reçus par les gens de la Rivière aux Rats.

—Il est rumeur que le Lt. Gouverneur Morris va donner sa maison au Gouverneur Général et à sa suite; l'Hon. M. Morris et sa famille iraient habiter temporairement une des propriétés Mulligan sur la rive gauche de l'Assiniboine. Il suit de ce nouvel arrangement que le grand bal que devait donner Madame Morris à l'arrivée de Lord Dufferin n'aurait pas lieu.

Cette rumeur a été contredite hier: Lord Dufferin arrivera à Winnipeg lundi après-midi et se rendra sur le champ à Silver Heights.

Mme. Morris donne un grand bal à l'Hôtel du Gouvernement jeudi prochain le 9. Les invitations sont lancées.

### Nouvelles Canadiennes.

Mgr. l'évêque de Sherbrooke a dû s'embarquer à Liverpool le 12 juillet pour le Canada.

Mgr. Conroy, délégué apostolique, a posé la pierre angulaire d'une église catholique à Guelph, Ontario.

Outre Sir J. Ferguson, on mentionne le nom du duc d'Argyle comme celui du successeur de Lord Dufferin.

Son Excellence Mgr. Conroy est arrivé samedi soir, le 14 juillet, à l'Évêché de Montréal. Il partait le lendemain pour St. Hyacinthe.

Son Excellence le légat apostolique est revenu de l'Ouest, le 16 à Québec, sur les deux heures de l'après-midi, et en est reparti le soir pour rencontrer Mgr. l'archevêque actuellement en visite pastorale à Sainte Pétronille.

UN MIRACLE ÉCLATANT.—Les jeunes personnes de la Congrégation de la Sainte-Vierge de Saint-Sauveur, ont fait, le 10, leur pèlerinage annuel à la Bonne Ste. Anne de la Côte Beau pré. Ce pèlerinage a été conduit par le R. P. Gavvin, directeur de la Congrégation, accompagné de deux autres Pères Oblats.

Un ami qui a eu la bonne fortune de se trouver à Ste. Anne, ce jour-là, nous communique des détails intéressants sur cette journée qui restera mémorable dans les annales du célèbre pèlerinage.

En outre du pèlerinage de St. Sauveur, qui se composait de quatre cents personnes, il y avait encore celui de la paroisse du Cap St. Ignace, presque aussi nombreux sous la direction de M. le curé Sirois. Une grande partie de l'avant-midi se passa dans le sanctuaire vénéré à entendre les messes qui furent dites par plusieurs prêtres et à prier. Tous les pèlerins s'étaient approchés de la sainte table et ils aimaient à prolonger leur action de grâce sous le regard de la Bonne Sainte Anne.

A trois heures de l'après-midi, les pèlerins du Cap St. Ignace faisaient leurs adieux à la Bonne Sainte Anne et s'en retournaient à bord de leur vapeur. Le pèlerinage de Saint Sauveur vint à son tour se réunir de nouveau aux pieds de Sainte Anne chanter des cantiques, entendre la parole de Dieu et recevoir la bénédiction du Saint Sacrement.

Deux pèlerins du Cap St. Ignace étaient restés dans l'église: c'était un homme pieusement agenouillé et sa femme infirme, assise sur un fauteuil; ils étaient à la vue de tous en avant de l'église, et dedans de la balustrade.

On avait vu arriver, le matin, cette pauvre femme, malade, impotente, portée dans les bras de son mari. Toute la journée elle était restée dans le sanctuaire. On avait pu remarquer la ferveur de sa prière; on la lisait dans sa figure, qui, malgré son air de souffrance, semblait rayonner de foi et d'amour. "Tant de pitié lui portera bonheur", se disait-on chacun en la voyant. Le miracle allait en effet éclater bientôt sous les yeux des pieuses pèlerines de Saint Sauveur. Pendant qu'un des Pères était en chaire à encourager son auditoire à prier avec confiance, on vit la pauvre malade se lever brusquement et s'agenouiller. Après quelques courts instants de prière, se levant de nouveau avec une émotion qui agita tout son être, elle se tourna vers le prédicateur comme pour lui mander de publier la grâce dont elle vient d'être l'objet; puis ne pou-

vant contenir sous émotion qui l'inonde, elle attache son regard sur le tableau de Ste. Anne et elle s'écrie à haute voix: *oh! que Ste. Anne est bonne! je suis guérie. Merci Bonne Ste. Anne!*

D'un pas ferme et assuré, elle traversa l'église, au milieu des larmes qui coulaient de tous les yeux. Les témoins privilégiés de ce miracle bénissent Dieu et remercient la Bonne Ste. Anne.

M. le curé de la paroisse vint lui-même, avec le charme de sa parole pieuse et éloquent, faire connaître l'histoire de cette pauvre malade, clouée depuis deux ans sur un lit ou une chaise de souffrance, pour nous faire apprécier davantage la protection de la Bonne Ste. Anne et nous inviter à la remercier de ce nouveau bienfait.

Les choristes de la congrégation entonnèrent un *magnifique* qui se poursuivait au milieu des larmes de la pitié et de la reconnaissance.

Comment, après une si belle journée, pourrions-nous oublier la recommandation du zèle gardien du sanctuaire de Sainte-Anne, qui invita les personnes du pèlerinage à publier partout la puissance et la bonté de la protection des familles canadiennes, à la Bonne Sainte Anne.

—Nouvellette.

### Nouvelles Diverses.

La Lombardie dit qu'un prêtre de Turin s'est présenté à l'audience du Saint-Père porteur d'une obbole pour le denier de St. Pierre, le don d'un auguste personnage, en son nom et au nom de son fils. Qui est-il? demanda le Saint-Père. S. A. S. Mgr. le duc d'Aoste de duc d'Aoste est le second fils de Vittorio Emanuele qui demande à Votre Sainteté sa bénédiction, répondit le prêtre.

Le lui donne de tout mon cœur ma plus paternelle bénédiction ainsi qu'à son fils et à un autre de sa maison qui en a plus besoin que lui.

Et à quelque autre di sua casa che ne a più bisogno di lui, ripose il Santo Padre.

Le Pape a de nouveau affirmé sa volonté de ne jamais quitter Rome, et il a défendu que l'on soulevât cette question devant lui. Il a dit: "je ne partirai pas à moins que j'y sois contraint par la violence."

Voici la nomenclature des congrégations religieuses d'hommes qui existent en France:

Les Pères de la Compagnie de Jésus, les Dominicains, les Oratoriens, les Carmes, les Pères de la Retraite chrétienne, les Pères de St. Lazare, les Religieux Prémonstrés, les Maristes de Lyon, les Capucins, les Oblats de Marie Immaculée, les Pères du Sacrement, les Pères de Notre DamedelaPaix, les Pères Passionistes, les Pères Récolteurs, les Pères Chartreux, les Trappistes, les Pères de l'Assomption, les Récollets, les Pères St. Camille-de-Lessis, les Bénédictins, les Pères Trinitaires, les Missionnaires du Sahara et du Soudan, les Pères du Saint-Esprit, les Frères "Franciscains" agriculteurs, les Frères ouvriers de St. François Régis, les Barnabites, les Eudistes, les Prêtres de St. Basile, les Pères de Piquis, les Pères de St. Croix, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères de Marie, les Frères de St. Gabriel, les Frères de la Sainte Famille, les Frères des hôpitaux du Rhône, les Frères de Saint-Vincent de-Paul, les Frères de St-Jean-de-Dieu.

### VARIETES.

Un député, qui sort du monde à dîner, laisse échapper un mot mal sonnant.

—Ah! ça, mon ami, lui dit sa femme, d'un ton de doux reproche, tu te crois donc toujours à la Chambre?

—Par un grand vent sur la plage: N'avez-vous pas peur de voir le vent emporter votre chalet?

—Impossible, il est trop chargé d'hypothèques.

—Une série un peu plus badine: —Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous floue.

—L'argent file vite: c'est pour cela qu'on la nomme monnaie courante.

—En tournée préfectorale.

Le fonctionnaire de l'ordre moral à un maire de même nature:

—Eh bien, monsieur le maire, dites-moi quel est l'esprit du pays? —Oh! monsieur le préfet, ça va très bien ici; il n'y en a pas du tout.

—Un Ottoman passe son baccalauréat. Le professeur pour le mettre à l'aise, lui demande quelques citations d'auteurs grecs. La question n'en embarrassait pas moins le candidat, que le débonnaire examinateur cherche à remettre sur la voie.

—Voyons, dit-il, vous n'êtes pas sans avoir entendu parler d'un auteur bien connu... par exemple Homère?

—Oh! oui, répond vivement l'autre; Omer Pacha.

—Deux Labadens se rencontrent, après s'être perdus de vue pendant quinze ans. L'un est costé, florissant et convexe; l'autre affreusement concave, marmiteux de linge, à base éculée.

Le second raconte ses aventures au premier:

—Malheureusement je perdis cette place.

—Et après?

—Après, je tirai le diable par la queue.

—Et maintenant?

—Et bien! la queue m'est restée dans la main.

CE QU'ILS EN DISSENT! QUELQUES FAITS POUR LE PUBLIC.—Il y a bien peu de préparations médicales qui aient résisté au jugement du public pour un laps de temps considérable. Une de celles-là est Dr. THOMAS ELECTRIC OIL. Lisez ceci afin de vous convaincre:—Thos. Robinson, Farmham Centre, P. Q. écrit: "J'ai été atteint du rhumatisme pendant près de dix ans, j'ai essayé beaucoup de remèdes sans avoir senti de mieux jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, et depuis ce temps-là je n'ai plus ressenti aucune attaque. Je le recommande à tous." J. H. Earl, Hôtelier, West Shefford, P. Q. écrit: "J'ai été atteint de douleurs pendant plusieurs années. J'ai essayé plusieurs médecines avec peu ou point d'effet, jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, qui m'a causé un mieux immédiat, et je dirai que je m'en suis toujours servi depuis. Personne ne devrait s'en passer. J'en ai fait usage pour mes chevaux dans les cas de coupures, plaies, etc., et je crois que c'est aussi bon pour les chevaux que pour les hommes." A. Maybee, Marchand Workworth écrit: "J'ai rendu quel que centaines de bouteilles d'Electric Oil, et ce remède est accueilli par le public pour une des meilleures médecines qui aient jamais été en usage."

Elle a fait des guérisons merveilleuses en soulageant les douleurs, maux de gorge etc., et elle est digne de la plus grande confiance.

Joseph Rusan Township, Percy, écrit:

"J'ai été avisé d'essayer Thomas Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS.—Demandez Dr. THOMAS'S ELECTRIC OIL; Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur le cachet; les noms de Northop et Lyman, sont empreints sur la bouteille. N'ayez pas peur d'autre.

Vendu par tous les marchands de médicaments. Prix 25 cts; Northop et Lyman, Toronto, Ont., propriétaires pour la Puissance.

### EMPLÂTRES PORTÉS PERFECTIONNÉS DE CHOC-CROC À LA BELLADOÏNE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Oubanus, la castoreum et la poix de Bourgogne, et mélangés avec les gommes purifiées médicinales, forment l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'avis de tous ceux qui s'en sont servis, ont une action promptement efficace, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lents et exigent d'être toujours appliqués pour guérir; il en est autrement de celle-ci qui soulage instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, réchauffantes et fébrifuges des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatisme, de douleurs, de douleurs de rhumatisme, de poitrine ou de côté, sont d'avis qu'elle ne doit aux qualités électriques possédées par ces emplâtres.

Elles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes; guérissent à court sur de douleurs de reins, de côté et d'estomac; sont sans pareilles pour les rhumes, les toues, et préviennent souvent la consommation. Quelques uns même croient qu'ils ont été guéris d'une consommation ancienne et bien définie.

Préparés par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

9 Juillet, 1877. I.A.

### ATELIERS DE CARROSSERIE

DE

ST. BONIFACE,

F. X. LAMBERT,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

CARROSSES, WAGONS, SLEIGHS, &c.

REPARATIONS DE TOUT GENRE SANS REPLIQUE.

M. LAMBERT a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique à St. Boniface, chez Israël Gibeau, près de la traversée, où il pourra exécuter sous le plus court délai toutes les commandes que l'on voudra lui lui confier.

M. Lambert invite le public à venir lui faire visite afin d'examiner ses ouvrages et il est certain qu'il donnera entière satisfaction.—Soyez-vous bien de l'endroit chez

I. GIBEAU,

Près de la Traversée à St. Boniface.

19 Juillet, 1877.

LE SOUS-SIGNEUR a reçu instructions du

Commissaire aux approvisionnements

des troupes du Canada à Manitoba de ven-

dre par aucun public au Fort Garry,

Winnipeg, Mercredi le premier d'Août pro-

chain à 2 heures de l'après-midi, les articles

suivants appartenant au département de la

Milice du Canada, savoir:

8 CHEVAUX

2 BŒUF

4 GROS WAGONS,

1 WAGON A RESSORT,

2 ROB SLEIGHS,

1 BOX,

1 CUETER,

1 CHARRETTE POUR L'EAU,

1 CHARRUE,

1 HARNAIS,

1 SCUTLAR,

5 HARNAIS DOUBLES,

1 RATEAU,

POUR SLEIGH,

Des chaînes à billots, des jougs à bœufs

et divers autres articles d'écurie

CONDITIONS, COMPTANT.

VENTE SANS RESERVE.

CLARENCE E. STEELE,

Encanteur.

Winnipeg, 24 Juillet, 1877.

## AVIS.

Tous ceux qui ont des Impressions à faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

## "LE METIS."

AVANT D'ALLER AILLEURS.

On Exécute à ce Bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS DE GOUT.

Le tout se fait dans les meilleurs

Gouts et à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Les Bureaux sont sur la Rue Du-

moulin à St. Boniface.

## PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos bien-aimés sujets dans notre Province de Manitoba.

**SALUT :**  
ATTENDU que par et en vertu d'un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la quarantième année de Notre Règne intitulé : "Acte pour établir une Université Provinciale," il est décrété par la quarantième section d'icelui, que les dispositions du dit Acte deviendront en force aussi tôt que le Lieutenant-Gouverneur en fixera le temps par proclamation.

Maintenant nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation la nôtre, donnée sous le sceau et sceau de notre dit Lieutenant-Gouverneur, que l'acte ci-dessus cité est et sera en force de ce jour, du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra sont requis de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

En foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à toutes fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoin Notre Fidèle et Bien-Aimé l'Honorable ALEXANDER MORRIS, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le cinquième jour d'Avril dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix-sept, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,  
JOSEPH ROYAL,  
Secrétaire Provincial.

VENTE DETERRE PAR LE SHERIFF.  
John Milnes McDonnell.

Demandeur,

vs.  
Roderick Campbell,  
Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de Fieri Facias émané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de John Milnes McDonnell et à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur ce certain lot ou morceau de terre et prémisses sis et situés dans la Paroisse de St. Andrew Nord, dans le Comté de Lisgar et Province de Manitoba, et comprenant le lot No. 130 dans la dite Paroisse, selon l'arpentage du Gouvernement de la Puissance.

Le tout sera exposé en vente à mon bureau dans la Cité de Winnipeg, Lundi, le 20ème jour d'Avril A.D. 1877, à 2 heures P.M.

COLIN INKSTER,  
Sheriff.

Par C. CONSTANTINE,  
Député Sheriff.  
Bureau du Sheriff,  
Winnipeg, 16 Mai, 1877.

Papeterie | Librairie |

WASHINGTON FRERES  
GRANDERUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de Poste.

Nouvelles marchandises arrivées consistant en livres d'école, papeterie, livres, cahiers de musique, ouvrages poétiques, livres pour les dames, etc.

En outre, une grande variété d'objets de fantaisie, de jouets et de tapisserie.

SOUVENEZ-VOUS DE L'ENDROIT :

Grande Rue de Winnipeg, presque vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste.  
Winnipeg, 23 Mai, 1876.



LES

ORGUES DE SALON

"ETOILE"

ALLEGRE, BOWLBY & CO.

Surpassent en ton et en puissance aucun autre Orgue à anches qui ait jamais été fabriqué dans le pays. Les juges les plus compétents les ont examinés, et tous ceux qui s'en servent en sont contents. Le facteur, par un judicieux usage des jeux et du Surtout breveté, a adapté ses instruments à la voix humaine depuis les sons les plus doux jusqu'à un volume de son que n'a pas égale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs années, se sont appliqués à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et ne cessent d'en corriger les imperfections ; et aussi, leurs produits ont-ils atteint un ton qui les assimile tellement à celui même

Des Orgues à Tuyaux,

Qu'il est difficile d'apprécier de la Différence.

LES DERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de noyer noir à panneaux, poli, ce qui fait de chaque instrument un

MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues pour être appréciées :

Prix Extrêmement Bas pour ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comté du Canada et des Etats-Unis. Escompte libéral fait au Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES Gratis.

ADRESSE :

ALLEGRE, BOWLBY & Co,

WASHINGTON, N. J.—ETATS-UNIS.

H. W. ALLEGRE,  
C. P. BOWLBY,

T. B. MCMURRIE  
EDWARD FLOTTA.

## CONSUMPTION

## QUERIE POSITIVEMENT

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont désireux de se guérir devraient essayer les **CELEBRES POUDDRES CONSUMPTIVES** DU Dr. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GOUTTES et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons **GRATIS**, port payé, UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guérison que ces poudres auront produite. Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guériront certainement.

Prix : une grande boîte \$3.00, expédiée dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada par la maille sur reçu du prix ci-haut mentionné.

S'adresser à

ASH & ROBBINS, 360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

ATAQUES D'EPILEPSIE

HAUT MAL

GUERIES POUR TOUJOURS. — SÉRIEUSEMENT. — PAR UN MOIS D'USAGE DES CELEBRES POUDDRES DE CRISTAL DU Dr. GOULARD. Afin de convaincre les malades que ces poudres ont l'effet indiqué, nous leur en enverrons **GRATIS** UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essai. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude spéciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont été guéris par l'usage de ces poudres, NOUS GARANTISSONS LA GUERISON DANS TOUS LES CAS, OU NOUS REMBOURSONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix : une grande boîte \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00 expédiées par la maille dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par Express C. O. D. S'adresser à

ASH & ROBBINS,

360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

N. GERMAIN & Fils

GRANDE RUE, WINNIPEG.

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARRIERE ET DU POELE DE CUISINE.

LA MAISON GERMAIN & Fils, si bien connue à Ottawa, Canada, vient justement d'établir une branche de leur établissement dans cette ville, comprenant un assortiment complet de toute espèce de Ferronneries, telles que Poêles, Ferblanteries, Voitures d'Enfants, Jard à l'Eau, Boîtes en Ferblanc, Bains de toute sorte, Plats et Chaudières de toute grandeur, Chaudières, Marmites, Canards en Fer, Cuivre et Ferblanc, etc., etc. Enfin tous les ustensiles de cuisine trop nombreux pour être énumérés.

Notre Magasin de Fer est au complet, tous les Vitres, Mastiques, Huiles, Peintures, Glaces, Vis, Fer en Barre, Lits en Fer, Instruments d'Agriculture, Meubles, etc., etc.

Nous avons entrepris de venir en aide aux Familles Canadiennes déjà établies dans Manitoba, car avant aujourd'hui il était difficile de se procurer les effets nécessaires et à bon marché.

Messieurs les Membres du clergé et les Missionnaires de la Province, trouveront tout à leur avantage de se procurer les articles dans notre branche—chez nous.

Nous avons aussi des ouvriers de première classe attachés à notre établissement.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

Enseigne de la Grande TARRIERE et du Poêle de Cuisine.

Grande Rue, Winnipeg.

21 Mai, 1877.

18

ABONNEZ-VOUS

AU

JOURNAL "LE METIS."

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'Abonnement est de \$2.50 par Annee,

PAYABLE D'AVANCE.

Tous ceux qui désireront le recevoir voudront bien s'adresser à J. C. S. ROYAL, Gerant.